

Avril 2018, souvenirs de voyage d'un ménage tchèque, de retour de Paris, Paris envahi...

écrit par Jack | 13 mai 2018

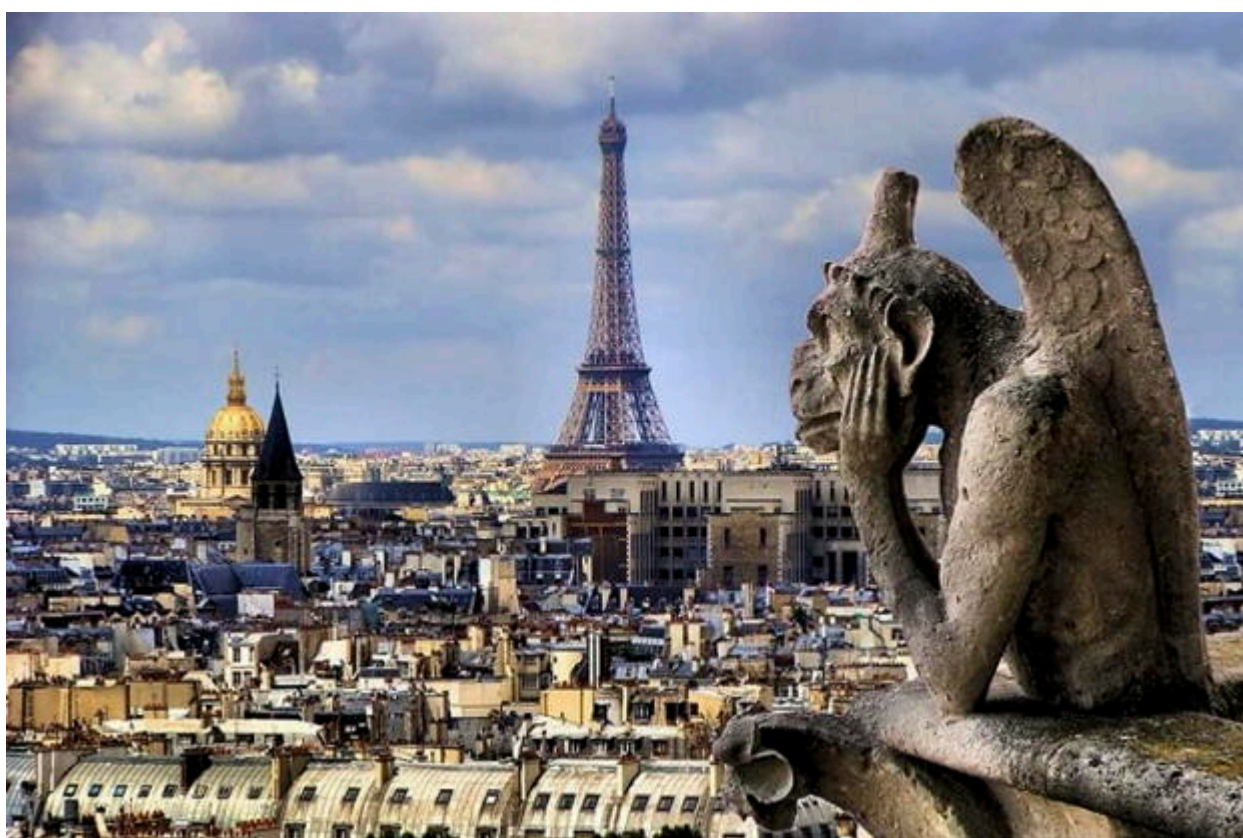


Avril (2018) à Paris

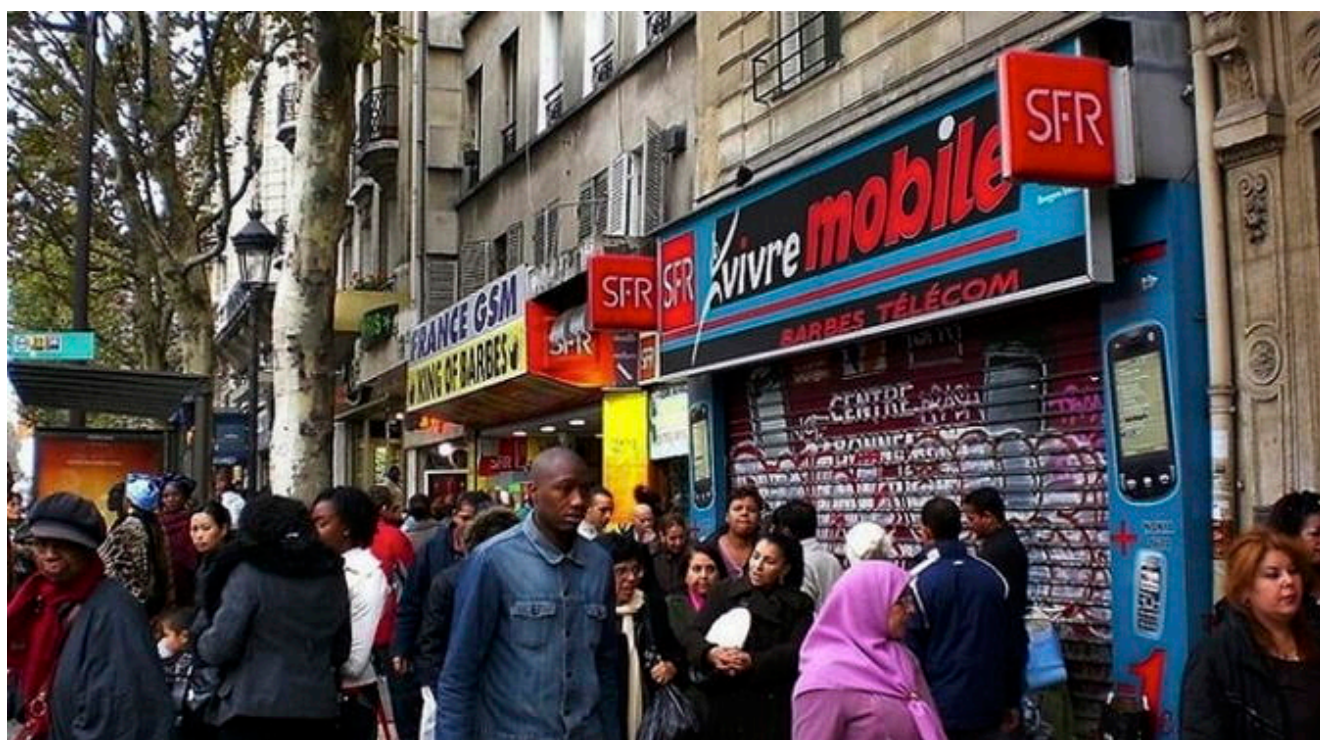
Photos et commentaires, souvenirs de voyage d'un ménage tchèque, de retour de Paris, Paris envahi...

(Voici un document qui circule aux États-Unis, sur le Paris d'aujourd'hui... Je l'ai reçu récemment d'un ami américain, accompagné d'un petit mot de nostalgie... Je l'ai intitulé « Avril (2018) à Paris », en souvenir d'une chanson reprise par de nombreux artistes américains, amoureux de Paris, du Paris d'avant : « April in Paris »...)

La capitale moderne de la France n'est plus celle que vous avez connue .



« Nous nous y sommes rendus il y a peu de temps, pendant un week-end seulement. Le prix des billets était inhabituellement bas, mais nous n'étions pas allés à Paris depuis au moins 10 ans. Nous voulions rafraîchir nos impressions, respirer de nouveau la romance française. Le fait est que le prix attrayant offert par Air France nous avait un peu alerté, mais absolument pas à ce point ».



« Le vol fut parfait, puis nous avons pris un train pour nous rendre au centre de la ville, et c'est là que nous avons eu notre premier choc : non seulement la Gare du Nord était elle jonchée de débris, mais aucun Français blanc n'était visible ! Cela nous a choqué jusqu'au plus profond de nous-mêmes ».



« Nous nous sommes hâtés vers le Sacré Cœur, où la situation était encore pire. Nous sommes descendus dans le métro... pour

avoir le droit à d'autres attractions, et pour nous rendre compte, soudainement, que dans notre wagon ma femme et moi étions les seuls blancs. C'était un vendredi après-midi, à environ 14 heures ! »





« Le Louvre, habituellement toujours bondé de visiteurs et de touristes, était pratiquement désert, à part des patrouilles armées jusqu'aux dents. Ces hommes en uniforme nous regardaient d'un œil soupçonneux sans retirer le doigt de la gachette. Et il ne s'agissait pas de policiers ordinaires, mais de réels soldats en tenue de combat ! En fait, depuis quelque temps Paris vit en état absolu d'urgence... »



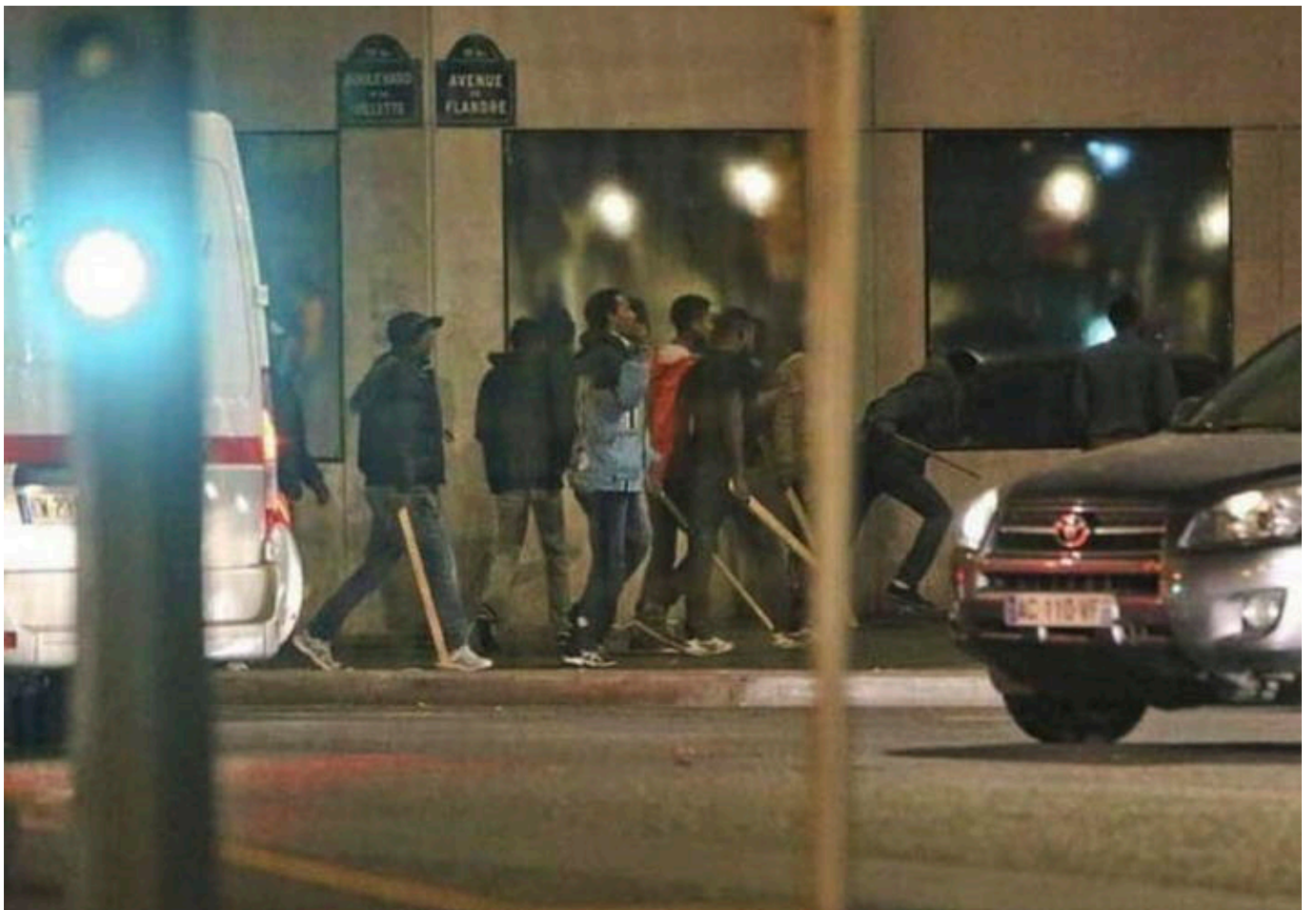
« Des rues sont envahies de migrants, avec boutiques assorties, tenues par des réfugiés. D'où peuvent-ils venir en si grand nombre ? À la Tour Eiffel – une vision : une musulmane couverte de la tête aux doigts de pied. Une sélectivité de Français. Des bornes entourent la Tour, avec des revendeurs, joueurs, mendiants africains, arabes, et de partout dans le monde, sans oublier les pickpockets ».



«







« Quelle expérience épouvantable ! Je peux imaginer ce qu'il advient de Marseille et de Calais où les migrants imposent désormais leurs propres règles. En France, une guerre civile est en train de chauffer, c'est ce que je pense. Qui plus est, je ne vous recommande pas d'y aller – Adieu, France bien-aimée ! »

(Paris, MON Paris, c'était plutôt quelque chose comme ça, au son de cette vieille rengaine chantée ici par Tierney Sutton, vidéo choisie à cause des photos de notre Paris. Cette chanson a été interprétée par un grand nombre d'autres artistes tels que, par exemple, Ella Fitzgerald, Sarah Vaughan, Frank Sinatra, Billie Holiday, Doris Day, Louis Armstrong en duo avec Ella Fitzgerald, etc... En espérant que le truc des « droits d'auteurs » ne vous privera pas de ces quelques minutes de nostalgie)

I never knew the charm of spring
I never met it face to face
I never new my heart could sing
I never missed a warm embrace
Till April in Paris, chestnuts in blossom
Holiday tables under the trees
April in Paris, this is a feeling
That no one can ever reprise
I never knew the charm of spring
I never...